

LE MEXIQUE SI LOIN DES DIEUX SI PRÈS DES ÉTATS-UNIS ?

Jérôme Monnet (Université de Toulouse). Marie-France PRÉVÔT SCHAPIRA (Paris VIII)

Jérôme MONNET, : Mutations démographiques et mutations politiques.

Mémoire vivace de la conquête en 1848 (annexion du Nouveau Mexique et de la Californie), et de l'occupation de Veracruz pendant quelques mois (1914) et de Chihuahua (1916-17) ; aujourd'hui aucune dimension militaire de l'intervention mais militarisation de la frontière : position défensive des EU qui luttent contre la « *reconquista migratoire* ».

Évolution du rapport de forces démographiques de 1890 à 2005 :

- forte croissance de la population dans les deux pays
- évolution du rapport Mexique / EU de 15% à 30% ;
- population plus entremêlée des hispaniques recensés aux EU à partir de 1970 (= actuellement 2^o génération) et des résidents aux EU nés au Mexique (= immigrants)

Les EU seraient « *sous la menace d'une invasion migratoire* » de leur voisin du sud en 2006 ; en 1902, 13 millions d'habitants au Mexique, un pays « vide » ; en 2006, plus de 100 millions d'habitants. 10% de la population mexicaine actuelle vit aux EU.

Basculement de la distribution interne de la population au cours du XX^e siècle : 70% de ruraux en 1900, en 2000 70% d'urbains. Généralisation de l'urbanisation ; en volume les migrations intérieures ont été beaucoup plus importantes que les migrations extérieures : 20% des personnes ne sont pas nées là où elles sont recensées.

Aux EU, les deux Etats les plus peuplés sont les deux Etats mexicains : Texas (36 millions d'habitants dont 10 millions de Mexicains) et Californie (22 millions dont 7 millions de Mexicains). Rajeunissement : âge médian 25 ans au Mexique (36 ans aux EU). Attractivité des EU = le différentiel de richesse entre les deux pays oscille de 1 à 6 ou à 8 (stable sur les cinquante dernières années).

95% des immigrés parlent espagnol, 71% ne parlent pas bien anglais.

La population d'origine mexicaine aux EU est considérée comme un « géant endormi » ; certains ne sont pas citoyens alors qu'ils seraient éligibles à la citoyenneté ; et ils sont davantage abstentionnistes. Cependant on note une progression dans ce domaine. En 2005, Los Angeles a élu un maire latino (non comme « mexicain » mais comme « hispanique »).

Sur le plan politique, le Mexique sort de 70 ans d'une dictature parfaite, une « dictamolle », marquée par des élections sans cumul de mandats ni réélection possible, mais avec un monopole du PRI de la totalité des postes électifs, sauf quelques municipalités. Parti conservateur et progressiste, autoritaire et préservant les formes de la démocratie. Dans les années 1980 destruction de ce système : découverte urbanisation et explosion démographique presque achevée. Recensement faux, car les dotations sont liées au nombre d'habitants des municipalités. 1982 : crise économique. Modèles néolibéraux pour sortir de la crise. 1985 : tremblement de terre à Mexico. Crise politique : incapacité de distribuer les ressources et d'assurer la sécurité. 1988 : crise électorale, PRI, vainqueur des présidentielles, mais fraude avérée. Deux partis politiques surgissent : le Parti d'action nationale (PAN), droite, démocratie chrétienne (né en 1939) ; le parti de la révolution démocratique (PRD), scission du PRI.

Alternance de 2000 : progression au niveau des Etats = en 1988, 31 Etats PRI, en 1989, 1 au PAN, en 1992 un deuxième ; en 1995, + 2 ; en 1997, réformes du district de Mexico qui devient un Etat fédéré, gagné par le PRD. Depuis lors, constante progression du pluralisme.

En 2005-06, le PRI n'a que la majorité relative aux élections des députés et des sénateurs. En 2006, aux législatives et aux sénatoriales, le PRI a été laminé, comme aux présidentielles.

La carte électorale montre que les bastions du PAN sont situés au centre ouest, en basse Californie du Nord et dans le Yucatan, les régions PRI + PAN correspondent à toute la frontière

nord ; les bastions PRD sont le district de Mexico, l'ouest et la Basse Californie du sud ; les régions PRI et PRD sont le sud. Les candidats du PRI n'ont obtenu la première place dans aucun Etat.

C'est une révolution culturelle (démographique, démocratique, économique) .

Marie-France PRÉVÔT SCHAPIRA. L'évolution de la question migratoire dans le cadre du changement de modèle économique et du nouveau contexte né après le 11.09.01.

En 1965, le gouvernement mexicain arrête le programme migratoire officiel. Jusqu'en 1982, le Mexique s'affirme comme puissance moyenne avec l'argent du pétrole ; mais les migrations continuent d'autant que la nouvelle législation des EU permet le regroupement familial. A l'époque, la question des migrations est un sujet tabou.

Avec la crise de 1982, le gouvernement abandonne le modèle autocentré distributif ; réformes libérales et rapprochement avec les EU (ALENA en 1994) ; en fait à ce moment là, la question des migrations mexicaines vers les EU devient une pomme de discorde au sein de l'ALENA. Début de débat au Mexique, pris en main par le gouvernement qui observe les 20 milliards de dollars envoyés par les migrants vers leur communauté d'origine (chiffres de 2005, 2° source de devises après le pétrole, avant le tourisme). Dès 1996, idée que la nation mexicaine s'étend au-delà des frontières délimitées par son territoire : droit de vote accordé aux Mexicains qui vivent aux EU (aux présidentielles de 2006).

En 2002, alternance politique : PAN victorieux ; le président Fox fait d'un accord migratoire le point fort de son programme et de son mandat.

Le 11. 09.01, cet accord devient impossible ; blocage des échanges frontaliers au nom du « dispositif de sécurité » ; chaos à la frontière dans les premiers jours après les attentats ; fermeture d'usines américaines travaillant avec les maquiladoras ; risque de rejet du Mexique hors de l'Amérique du nord comme conséquence de la politique de défense nationale des EU. Le gouvernement mexicain veut que le Mexique entre dans le périmètre de sécurité en repoussant la frontière au sud vers le Guatemala, mais sans effacer la frontière du nord ; tensions très fortes avec les EU sur cette frontière.

Régions de départ : tous les Etats du Mexique depuis les années 90 (ex : celui de Veracruz, jadis attractif, aujourd'hui répulsif). En cause, la situation économique, difficile localement (même si les indicateurs macro-économiques sont favorables). Jusqu'aux années 80 le profil du migrant, c'était le travailleur saisonnier ; depuis, le nouveau migrant est urbain, qualifié, c'est aussi bien une femme qu'un homme, il est attiré par les grandes métropoles (New York, Chicago).

Des associations locales aux EU sont devenues des acteurs du développement local au Mexique et de la démocratisation politique.